



Date : 24/06/2008

RELU PAR LE CFI

Patrimoine culturel: la Bibliothèque d'art traverse les frontières en Suède
Texte 71.4

Par

Kerstin Assarsson-Rizzi

Conseil suédois du patrimoine culturel, bibliothèque de l'Académie des Lettres, histoire et antiquités

(Traduction française: Juliette Jestaz, École nationale supérieure des beaux-arts, service des Collections.)

Meeting: 71. Art Libraries
Simultaneous Interpretation: English-French and French-English only

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/iv/ifla74/index.htm>

Résumé

Présentation du développement de nouveaux services en Suède autour du patrimoine culturel suédois, assurés sur place et à distance via Internet, par quatre partenaires dont la bibliothèque de la Vitterhetsakademien (Académie royale des lettres, histoire et antiquités) qui dépend du Conseil national suédois du patrimoine culturel. En septembre 2007 a été signée une convention entre l'Académie royale suédoise des Belles-lettres, les Musées nationaux d'histoire (Musée des antiquités nationales et le Cabinet royal des médailles), l'Université de Stockholm et le Conseil du Patrimoine culturel national suédois, dans le but de fortifier et de développer les services de la bibliothèque envers la communauté des chercheurs. En 2005 un réseau a été formé entre sept bibliothèques de Stockholm dans le but précis d'améliorer la qualité des services de bibliothèques de recherche en sciences humaines. En 2007 un nouveau service de recherche a été ouvert sur l'internet permettant l'interrogation combinée des principales bases de données traitant du patrimoine culturel suédois. Deux bases produites par la bibliothèque en font partie. La technologie facilite ainsi l'expérience de traverser les frontières institutionnelles et disciplinaires.

Contexte : le paysage institutionnel

Le patrimoine national d'un pays recouvre une grande diversité de matériaux, représentant d'une part le patrimoine matériel sous la forme de monuments et sites historiques, du paysage rural et urbain, du patrimoine bâti, des beaux-arts et des arts décoratifs, des documents imprimés et manuscrits etc., et d'autre part le patrimoine immatériel que sont les coutumes et les moeurs, la littérature et l'histoire orales, la langue, la toponymie etc. On s'efforce actuellement de rendre possible l'interrogation commune de ces formes variées du patrimoine culturel national.

Le Conseil national suédois du patrimoine culturel, qui correspond en Suède à l'organe administratif central dans le domaine du patrimoine et de l'environnement historique dépend du Ministère de la Culture. Le Conseil travaille avec de nombreux partenaires, dont des archives, des bibliothèques, des musées et des organismes à but non lucratif spécialisés dans le domaine du patrimoine culturel. Le Conseil a la mission de promouvoir les objectifs de la politique suédoise en matière de patrimoine. Parmi ses activités on peut compter des actions variées visant à protéger l'environnement historique, qui incluent le rassemblement et la diffusion de l'information du secteur.

Le Musée des antiquités nationales et le Cabinet royal des médailles sont deux musées nationaux qui ont toujours travaillé avec le Conseil du patrimoine national sous la direction de l'Académie royale suédoise des Lettres, Histoire et Antiquités. Notre histoire commune remonte à 1786. Depuis lors, les structures administratives ont changé et se sont développées, mais la collaboration a continué sans interruption. Pendant toute cette période de plus de 220 ans, la Bibliothèque de la Vittershetakademiens (dénommée désormais ici la Bibliothèque) a aidé et servi les activités de ces institutions.

La Bibliothèque assume ainsi un double rôle : servir de bibliothèque à deux institutions-mères et à la communauté de recherche suédoise. Elle fonctionne donc comme bibliothèque institutionnelle, bibliothèque de musée, bibliothèque universitaire et bibliothèque publique spécialisée. Avec les années elle a constitué des fonds importants dans les domaines de l'archéologie, de l'art du Moyen Age, de la numismatique et de la conservation et protection du patrimoine culturel. Dans les dernières décennies, l'accent s'est progressivement déplacé de la collecte de l'information dans les murs à la fourniture d'accès à cette information.

Le fonctionnement en réseau : une longue tradition

La Bibliothèque appartient au réseau des bibliothèques de recherche suédoises depuis 1876, date de la publication du premier catalogue collectif. Ce catalogue collectif est devenu le catalogue en ligne LIBRIS (www.kb.se/libris), auquel participe notre bibliothèque. La participation à ce qu'on appelle parfois « la communauté des fonds de bibliothèques suédois » fonctionne également activement pour d'autres services comme le prêt entre bibliothèques et les ressources électroniques.

Le fonctionnement en réseau sous de nouvelles formes

Avec les nouvelles technologies, la coopération et la mise en réseau sont entrées dans une nouvelle ère. De locale, régionale et nationale, la mise en réseau devient aujourd'hui globale grâce à la Toile. L'accès à internet rend l'information disponible à chacun, qu'il soit sur place ou à l'autre bout du monde. Cela rend également possible la coopération entre bibliothèques, archives et musées. Un programme particulier a été lancé, du nom de « centre A.B.M. » pour promouvoir la coopération entre Archives, Bibliothèques et Musées en Suède.

Des subventions spécifiques ont été votées par le gouvernement pour les années fiscales 2006-2007 afin d'accroître l'accessibilité au patrimoine culturel. Le but était de permettre aux musées, bibliothèques et archives d'inventorier une masse conséquente de matériaux qui serait sinon demeurée inaccessible. L'un des principaux objectifs était de donner accès à des collections, des fonds d'archives ou des œuvres soit en ligne, soit sous forme d'expositions publiques.

Dans les musées, la diversité des typologies et des formats de l'information disponible a toujours été de règle. Il peut s'agir de pièces d'archives, de documentation sur les œuvres, de photographies, de manuscrits, d'épreuves d'imprimerie ou *d'ephemera*. Et dans le cas du Conseil du patrimoine culturel, nous devons ajouter des bases de données contenant des notices de monuments, de sites, de bâtiments, de paysages ruraux et urbains etc. En regard des bibliothèques qui se sont entendues depuis quarante ans pour cataloguer informatiquement sur le format MARC, les musées regorgent de formats et de modèles de données, sans compter les modes spécifiques de les mettre en pratique qui peuvent exister ici ou là. L'interrogation commune dans ces conditions relevait donc du défi.

La Bibliothèque numérique européenne

En août 2006 la Commission européenne a publié des Recommandations à l'usage des pays membres sur la numérisation et l'accessibilité en ligne du matériel culturel et la conservation numérique

(http://ec.europa.eu/information_society/activities/digital_libraries/doc/recommendation/recommendation_august06/fr.pdf). La date de soumission des rapports destinés à compléter ces Recommandations était le 29 février 2008. Le but était de définir des modèles communs et d'éviter le doublonnage des politiques de numérisation. Le rapport soumis par la Suède contient une description à jour des activités qui ont été ou vont être mises en œuvre dans ce cadre : http://ec.europa.eu/information_society/activities/digital_libraries/commission_recommendation/reports/index_en.htm. Nous concerne particulièrement ici le projet d'interface d'interrogation commune pour les bases de musées. J'y reviendrai.

Nouveaux partenariats pour la Bibliothèque

En septembre 2007 fut signée la convention entre le Conseil national suédois de patrimoine culturel, l'Académie royale suédoise des Lettres, Histoire et Antiquités, les Musées nationaux d'histoire (le Musée des antiquités nationales et le Cabinet royal des médailles) et l'Université de Stockholm. L'objectif de la convention était de maintenir et de développer sur le long terme les collections et les services de la Bibliothèque à destination des quatre partenaires, la coopération interinstitutionnelle devant élargir les perspectives et assurer la qualité de l'entreprise. Une Commission de la Bibliothèque fut créée pour s'assurer de la mise en œuvre de la convention. Elle sert notamment à maintenir à la Bibliothèque son statut d'importante bibliothèque de recherche.

Autre développement récent important à noter pour la Bibliothèque : l'alliance formée par sept bibliothèques de Stockholm possédant des fonds importants de sciences humaines. Sous le sigle HISS (Coopération en sciences humaines à Stockholm), la Bibliothèque musicale de Suède, la bibliothèque de l'Académie Nobel, la Bibliothèque royale (bibliothèque nationale de Suède), la Bibliothèque centrale de la ville de Stockholm, la bibliothèque de l'Université de Stockholm et la bibliothèque du Södertörn College se sont regroupées pour améliorer les services à la recherche en sciences humaines. Des groupes de travail étudient des questions de politique d'acquisition partagée, de gestion de collections et de création d'un portail commun. On travaille à rendre les ressources en sciences humaines plus visibles, plus faciles à trouver et plus accessibles aux étudiants et aux chercheurs.

Les services de recherche en bibliothèque

Le principal catalogue de la Bibliothèque est VITALIS, accessible par internet à l'adresse : <http://vitalis.raa.se/F>. (English interface available). VITALIS contient toutes les entrées depuis 1975 et une grande part du fond ancien. On peut y chercher les monographies, les périodiques, les rapports, les thèses et les tirés à part. Le catalogue jusqu'en 1974 est la version numérisée du catalogue papier et du catalogue imprimé avant 1975, accessible sur Internet à l'adresse : <http://katalog1974.raa.se>.

Fornvännen, la Revue de recherches en antiquités suédoises est la principale revue de recherches archéologiques en Suède. C'est la plus vieille et plus importante revue (elle date de 1906) et elle contient la plus grande section de comptes-rendus dans le domaine de l'archéologie de la Scandinavie. Les plus grands experts d'archéologie et d'études médiévales sont publiés dans *Fornvännen*. Les articles sont principalement en suédois, mais on trouve aussi du danois, du norvégien, de l'anglais, du français et de l'allemand. Les résumés et les légendes sont en anglais.

En novembre 2007 toute la collection des années 1906-2006 a été numérisée et publiée en ligne (adresse : <http://fornvannen.se>). La revue peut faire l'objet de recherches chronologiques par un balayage des numéros successifs, ou de recherche plein texte, gratuitement. Le projet de numérisation a été conduit par la Bibliothèque.

Les services de recherche du Conseil du patrimoine culturel national

Le Conseil du patrimoine culturel national compte parmi ses missions de documenter et d'inventorier les monuments et les sites. La base Recherche de monuments anciens (Fornsök) contient des informations sur des lieux de sépulture et des sites d'occupation humaine des temps préhistoriques, des pierres runiques, des cavernes, des mines et des grottes. L'amplitude chronologique va du paléolithique au vingtième siècle. Les bâtiments suédois sont inventoriés dans le Registre des bâtiments. La documentation iconographique est inventoriée dans la base d'images Kulturmiljöbild. Il y aussi des bases de données répertoriant les matériaux utilisés pour le travail de restauration et d'entretien du patrimoine bâti, une autre sur l'usage de la pierre non travaillée dans la construction suédoise, une autre de dessins de bâtiments et sites historiques. Tout cela est accessible sur le site du Conseil à l'adresse www.raa.se.

Le portail d'interrogation commune

En 2007 un nouveau mode de recherche est devenu disponible, Recherche-K (Kulturmiljösök), à l'adresse : http://www.kms.raa.se/cocoon/kulturmiljosok/enkel_sok.html. Cette interface permet d'interroger la plupart des bases de données hébergées par le Conseil du patrimoine culturel, dont celles dont j'ai parlé plus haut. VITALIS, le principal catalogue de la Bibliothèque et la revue numérisée *Fornvännen* plein texte sont inclus. Malheureusement il n'y a pas de version anglaise disponible pour cette interrogation croisée, ni pour la plupart des autres bases, à l'exception de celles hébergées par la Bibliothèque.

Exemple. La recherche "Gripsholm", l'un des châteaux royaux, ramène des résultats du catalogue de la Bibliothèque, de la base iconographique, de la revue *Fornvännen*, de la base des monuments historiques, de celle des dessins etc.

Pour l'instant, la recherche combinée interroge essentiellement les bases du Conseil national du patrimoine culturel. Mais en bas de l'écran, vous trouvez les résultats de trois autres bases. L'idée est d'étendre la couverture à d'autres bases intéressant le patrimoine culturel suédois. Un projet vient ainsi d'être lancé au printemps 2008. Sous la direction du coordinateur du Service des musées sera développé un inventaire collectif des musées suédois, K-Samsök, qui utilisera la plateforme du Conseil national du patrimoine culturel K-Sök, et permettra d'étendre la recherche croisée. Plus tard il est prévu de mettre l'ensemble en réseau avec le projet de catalogue collectif national pour archives, bibliothèques et services audiovisuels. Pour plus d'information sur l'étude faite par le coordinateur du Service des musées, voir <http://www.sou.gov.se/museikoordinat/index.htm>.

Conclusion

La volonté de cliver les frontières institutionnelles a été rendue possible par les nouvelles technologies. Ici nous sommes juste au début d'un mouvement qui nous conduira à de nouvelles possibilités et de nouvelles rencontres traversant les frontières institutionnelles et disciplinaires. La bibliothèque de l'Académie des Lettres, Histoire et Antiquités s'appuie sur son passé et sa longue expérience en se lançant dans des partenariats et des accords nouveaux sous des formes nouvelles. Le but est toujours le même, à savoir aider et servir la communauté des chercheurs. Le défi pour nous est de le faire de manière à ce que de nouvelles générations d'étudiants et de chercheurs trouvent accès à notre information.